

La Chaux-de-Fonds, le 19 août 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
EMBARGO JUSQU'AU 19 AOÛT à 19h30

**La Société des amis (SaMba) et le Musée des beaux-arts de
La Chaux-de-Fonds annoncent les lauréats de la 74^e Biennale d'art
contemporain.**

La remise des prix de la 74^e Biennale d'art contemporain au Musée des beaux-arts de
La Chaux-de-Fonds aura lieu ce soir le 19 août à 18h30.
Au long de cette soirée quatre prix seront décernés.

EMBARGO JUSQU'AU 19 AOÛT à 19h30

Les quatre prix attribués sont :

- Prix de la Biennale (CHF 4'000.-), décerné par le jury
- Prix de la Fondation Huguenin-Dumittan (CHF 3'000.-), décerné par le comité de la Société des amis du Musée des beaux-arts (SaMba)
- Prix Jeune Talent (CHF 2'000.-), décerné par le jury, récompense un-e artiste de moins de 30 ans.
- Prix du Public (CHF 3'000.-)

L'exposition est visible jusqu'au 12 septembre 2021, du mardi au dimanche de 10h à 17h.

CONTACTS PRESSE

Société des amis du Musée des beaux-arts (SaMba)
Oguzhan Can, président
+41 78 829 86 23 - contact@samba-cdf.ch

Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds
David Lemaire, conservateur directeur
+41 32 967 60 77 - mba.vch@ne.ch

Prix de la Biennale

Alain Rufener (*1988, Neuchâtel)

Vit et travaille à La Chaux-de-Fonds

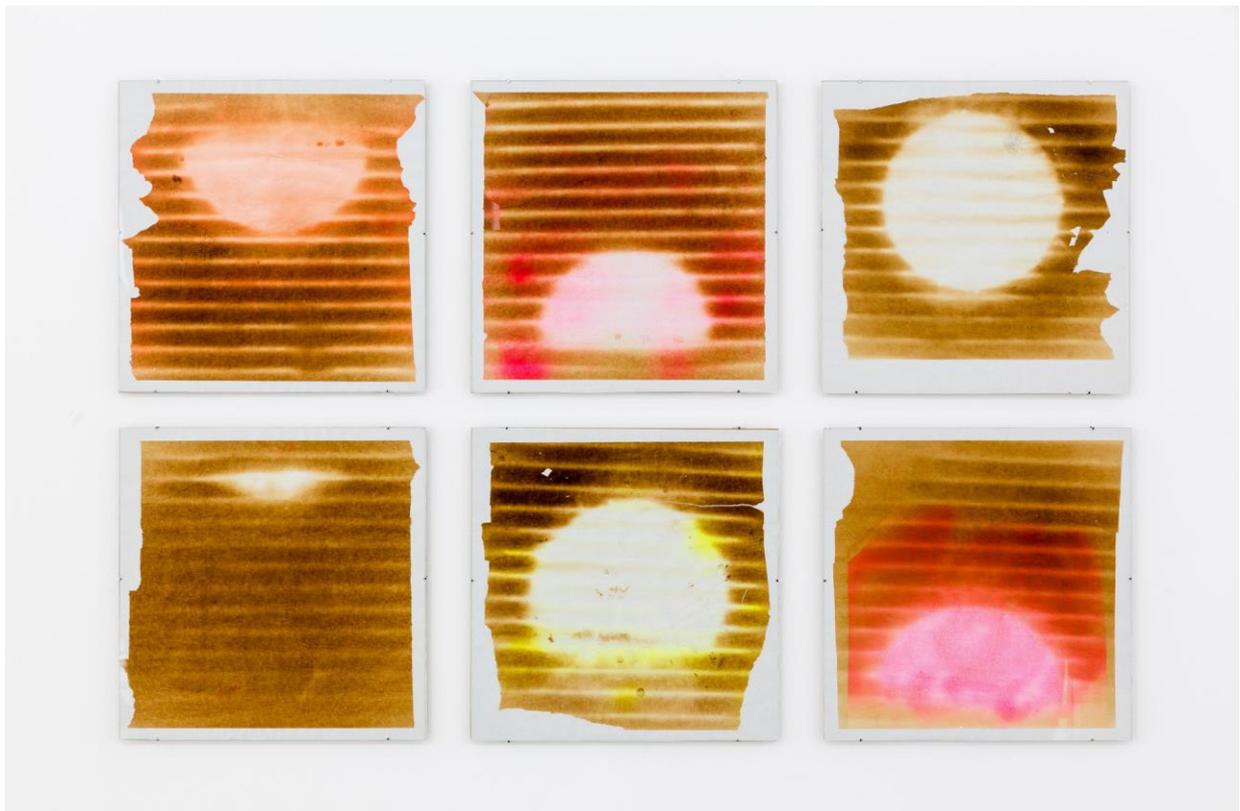
Six couchers de soleil carrés composent la « Sunset death con prosciutto » d'Alain Rufener. Le thème, les couleurs, les formats, tout inscrit ce travail dans un registre pop. Mais le processus mis en œuvre pour fabriquer ces images en complexifie et enrichit la lecture.

Alain Rufener a réchauffé des pizzas précuites « con prosciutto » dans le four de sa cuisine. Ses œuvres sont constituées de feuilles de papier sulfurisé brûlées, portant les marques de la grille du four et la trace de la pizza qu'il a sommairement sprayée de couleurs vives.

Il les a ensuite disposées sur des nappes en papier et serré le tout dans des sous-verre bon marché.

L'imaginaire kitsch du coucher de soleil – qu'un cercle et une ligne horizontale suffisent à convoquer – est ainsi associé à la gastronomie triste de l'Italie sous plastique. Les rêves ne nourrissent pas grand-chose, la nourriture ne fait pas rêver, ce pourrait être un crépuscule cynique et désenchanté, mais c'est aussi, par un geste d'humour rosse, l'affirmation d'une créativité faisant fruit des plus modestes thèmes et matériaux.

Alain Rufener est né en 1988 à Neuchâtel. Il vit et travaille à La Chaux-de-Fonds.



Sunset Death « con prosciutto » / 2021
 6 impressions à la chaleur d'un four sur papier sulfurisé, acrylique et nappe en papier
 41 x 40 cm chaque

Prix de la Fondation Huguenin-Dumittan
 Anne Pantillon (*1964, La Chaux-de-Fonds)
 Vit et travaille à Lausanne

L'année 2020 a été pour Anne Pantillon le catalyseur d'une nouvelle série de peintures composées progressivement, par addition et soustraction, à partir d'aquarelles et d'instantanés. Dans son parcours, il s'agit d'une rupture, d'un virage radical incarné par une forme figurative. « Intérieur » évoque un espace subjectif, en continuité avec la démarche d'un Hopper qui voyait la peinture comme l'expression extérieure de l'impression intérieure de l'artiste. Elle réalise des grands formats sur des draps de lits anciens monogrammes hérités de sa famille. La fenêtre témoigne de ce passage entre le dedans et le dehors, entre l'habitat urbain et le paysage lémanique, à la fois limite et espace de fuite, cadrant le regard, les émotions, la présence et l'absence. Anne Pantillon est née en 1964, elle a grandi à La Chaux-de-Fonds, vit et travaille à Lausanne.



Intérieur / 2020 - 2021
 Acrylique sur drap de lit ancien monogramme
 164 x 248 cm

Prix Jeune Talent
MATHIAS PFUND (*1992, Genève)
 Vit et travaille à Bruxelles (BE) et à Genève

En février 2020, invité pour une exposition monographique au Musée des beaux-arts, Mathias Pfund choisit de montrer des œuvres d'artistes chaux-de-fonniers de l'entre-deux-guerres pour questionner les processus de fabrication de l'histoire de l'art. Sa proposition pour la 74e Biennale s'inscrit dans la suite de ce projet.

« La peinture des autres » est un ensemble d'œuvres réalisées par d'autres et commissionnées, acquises ou empruntées par l'artiste. Il les accompagne d'une médiation – ici un cartel reprenant les codes du musée – fournissant un contexte de lecture. Les deux peintures et le dessin présentés font partie de cet ensemble. Les peintures sont l'œuvre d'Albert Locca et Madeleine Woog, deux artistes que Pfund accrochait dans son exposition « Laughing Stock » au MBA. Elles ont été acquises l'une par l'artiste, l'autre par un critique ayant écrit (sans complaisance) sur son travail. Le dessin, utilisé pour une pochette de disque, s'inspire de l'œuvre de Philippe Gronon commanditée par le musée lors de la restitution du tableau de John Constable en 2018. Ainsi, les images et les œuvres se réactualisent au fil des présentations. Mathias Pfund est né en 1992. Il vit et travaille à Bruxelles et Genève.



La peinture des autres
 (« Les glaïeuls », Albert Locca) / 2021
 Huile sur toile
 90 x 67 cm

Prix du Public
HUBERT GIRARDIN NOIRAT (*1948, Berne)
 Vit et travaille à Saignelégier

Il est des artistes marcheurs, dont l'histoire est bien balisée. Hubert Girardin Noirat partage avec eux le souci d'arpenter un territoire, de le parcourir sans hâte et de restituer quelque chose de ce parcours. Toutefois, il serait plutôt un artiste vélocipédiste. Au solstice d'été

2018, à bord d'un triporteur Piaggio conduit par son complice Charles Faivre, il relie La Chaux-de-Fonds aux Bayards en passant par La Brévine. Grâce à un ustensile lui permettant de dérouler progressivement un rouleau de papier, il dessine tout au long du chemin les paysages qui défilent. Trois rouleaux de quinze mètres sont issus de ce périple de quatre-vingts kilomètres. À l'instar des marcheurs, l'artiste produit un objet au statut légèrement ambigu : c'est une œuvre, mais c'est également le résultat ou l'archive d'une performance. Il joue de ce double statut en enchâssant ses rouleaux de papier dans un faux codex en bois. Le décalage qui en résulte désigne les différents registres de lecture de l'œuvre.

Hubert Girardin Noirat est né à Berne en 1948. Retraité de l'enseignement à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, il vit et travaille à Saignelégier.



Dessin sans fin 1 / 2018
 Crayon sur papier
 21 x 1500 cm